

Questions de communication

8 | 2005 Mondes arabophones et médias

Florence MOURLHON-DALLIES, Florimond RAKOTONOELINA, Sandrine REBOUL-TOURÉ, dirs, Les carnets du Cediscor, 8, « Les discours de l'internet : nouveaux corpus, nouveaux modèles ? »

Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, 2004, 193 p.

Sébastien Rouquette



Édition électronique

URL: http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/6002

DOI: 10.4000/questionsdecommunication.6002

ISSN: 2259-8901

Éditeur

Presses universitaires de Lorraine

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2005

Pagination: 527-528 ISBN: 978-2-86480-868-8 ISSN: 1633-5961

Référence électronique

Sébastien Rouquette, « Florence MOURLHON-DALLIES, Florimond RAKOTONOELINA, Sandrine REBOUL-TOURÉ, dirs, Les carnets du Cediscor, 8, « Les discours de l'internet : nouveaux corpus, nouveaux modèles ? » », Questions de communication [En ligne], 8 | 2005, mis en ligne le 29 mai 2012, consulté le 08 avril 2021. URL : http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/6002 ; DOI : https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.6002

Ce document a été généré automatiquement le 8 avril 2021.

Tous droits réservés

Florence Mourlhon-dallies,
Florimond Rakotonoelina, Sandrine
REBOUL-TOURÉ, dirs, Les carnets du
Cediscor, 8, « Les discours de
l'internet: nouveaux corpus,
nouveaux modèles? »

Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, 2004, 193 p.

Sébastien Rouquette

RÉFÉRENCE

Florence MOURLHON-DALLIES, Florimond RAKOTONOELINA, Sandrine REBOUL-TOURÉ, dirs, *Les carnets du Cediscor*, 8, « Les discours de l'internet : nouveaux corpus, nouveaux modèles ? ».Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, 2004, 193 p.

Chats, forums, courriels, weblogs, sites internet... Autant de mots récemment apparus dans le vocabulaire, autant de champs d'analyse nouveaux offerts à l'analyse linguistique. Ces interrogations avaient initialement fait l'objet d'une journée scientifique rassemblant linguistes, didacticiens, spécialistes de communication, sémioticiens et informaticiens en 2002 autour du thème « Internet comme terrain de re-connaissance pour les sciences du langage ? ». Le recueil de textes « Les discours de l'internet : quels enjeux pour la recherche ? » est la continuation de ces réflexions autour d'une problématique précise. Ces nouveaux corpus supposent-ils de nouveaux outils ? Ou bien l'analyse conversationnelle, la linguistique du discours sont-elles des méthodologies réutilisables telles quelles pour l'analyse des échanges électroniques ? Dans le détail, cela soulève, notamment, des interrogations sur la constitution de ces

nouveaux corpus électroniques : « Où et comment saisir du texte « représentatif » ? », alors que l'on sait celui-ci a priori virtuel, c'est-à-dire évanescent et plastique ? » (p. 57), se demande Patrick Chardenet. Des questions sur l'adéquation de notions et des méthodes d'analyses appliquées à des notions aussi centrales en linguistique que la notion de conversation. Par exemple, comment tracer la limite d'une conversation dans un forum? «À partir de quels critères peut-on considérer que l'on observe un ensemble de séquences formant une seule ou plusieurs conversations? », et comment en déterminer la durée et la fin? « À partir de quelle durée considère-t-on que le gap entre deux messages est trop long et qu'en fait l'échange est achevé? » (pp. 58-59), ajoute le contributeur. Sur la base d'un constat similaire sur le flou spatio-temporel des échanges électroniques d'un forum de typographie, Jacques Anis aboutit à ce sujet sur une conclusion plutôt défavorable aux forums. Il indique que, d'un côté, cela permet « une expansion des polylogues en termes de nombre de participants, de durée, de densité dialogique » (p. 56) et que, de l'autre, « le manque de limites prédéfinies, l'évolution erratique des enfilades, l'absence de synthèse conclusive peuvent donner cependant une impression de gratuité et conférer à une discussion aussi sérieuse et instructive qu'elle soit, le statut d'une conversation de salon [malgré] l'utilité sociale de ces nouveaux espaces de convivialité » (p. 56).

Dans le sens où il traite pour l'essentiel de thèmes classiques en linguistique, thèmes appliqués à un champ de recherche nouveau, ce livre relève avant tout des sciences du langage. Comment qualifier ces formes de conversations électroniques par comparaison aux dispositifs de conversations déjà connus (voir 1re partie)? Y a-t-il une particularité des discours rapportés des forums (Patricia Von Münchow)? Autre notion fondamentale revisitée, celle de « genre discursif ». Les forums constituent-ils un genre discursif nouveau? « Non » répondent clairement Jean-Yves Colin et Florence Mourlhon-Dallies, après une comparaison éclairante des caractéristiques formelles de forums et d'un courrier de lecteurs d'une revue de jeux des années 80 : Lone Warrior (Le joueur solitaire). Éclairante parce qu'elle permet de mieux faire la part entre ce qui est nouveau et ce qui ne l'est pas dans le type de communication asynchrone et à distance des forums. Mêmes types de signatures, mêmes entrées abruptes en matière des messages, mêmes expressions d'émotions au travers de jeux typographiques ou de ponctuations expressives, etc. Si genre discursif il y a, il n'est pas si nouveau que cela et concerne, de fait, différents supports (électroniques et papiers). Reste une troisième partie, celle-là plus centrée sur les méthodes et les interrogations des sciences de communication. Valérie Baudouin, Serge Fleury et Marie Pasquier présentent une méthode de traitement originale des pages web : l'analyse automatique des pronoms personnels, des déterminants et adjectifs possessifs, le type et la couleur des polices de caractère, certains éléments structurant les pages HTLM. Des outils, applicables sur un corpus élevé (plus de 100 000 pages). Mais surtout des outils adaptés pour répondre à des interrogations telles que « peut-on corréler site techniquement bon sur la forme et changement de la posture d'auteur sur le fond ». En d'autres termes, « peut-on corréler site amateur parlant de soi et site plus abouti parlant avant tout d'une passion? ». Certes, une méthode essentiellement quantitative, mais qui promet de probants résultats de recherches. Enfin, Bruno Hénocque parachève la réflexion avec une synthèse très documentée de ce que l'on sait aujourd'hui sur les types et les variables expliquant les différentes utilisations d'intranet : types de dispositifs de travail, de cultures d'entreprise (culture écrite attachée à la communication épistolaire pour une maison d'édition, culture informatique pour une autre), de l'identité des acteurs en présence (acteur central du réseau et de l'entreprise ou non). Une manière de dire qu'un intranet d'entreprise, comme toutes les technologies d'information et de communication, doit aussi être étudié en tenant compte de critères extérieurs à l'outil – critères qui sont autant de paramètres sociolinguistiques ou socioculturels retravaillant en profondeur l'utilisation de cet outil. Finalement, le tout compose un livre aux thèmes et aux problématiques aussi variées que l'objet même du livre : les (multiples) discours de l'internet.

AUTEURS

SÉBASTIEN ROUQUETTE

CÉISME, université Paris 3 Université Clermont-Ferrand 2 s.rouquette@wanadoo.fr